Jusqu'en 1946, l'entreprise assure le déneigement des routes et voies ferrées de Cerdagne, du Capcir et d'Andorre.

1962-1968, construction du four solaire d'Odeillo, connu dans le monde entier, sur un projet de l'architecte Henri Vicariot.

1966-1968, édification du palais des congrès de Perpignan, voulu par Paul Alduy, maire, et conçu par les architectes Benezet et Bordes

La saga centenaire des Fondeville

Ce jeudi sera jour de fête pour la célèbre entreprise catalane de bâtiment et travaux publics. La 3e génération de Fondeville célèbre, en effet, au palais des congrès de Perpignan, les 100 ans de l'entreprise fondée par le grand-père, Raymond, à Ria en 1910. Du barrage des Bouillouses au théâtre de l'Archipel, du four solaire d'Odeillo au parking Odysseum de Montpellier, condensé d'une histoire familiale et entrepreneuriale.

Marie-Françoise, Raymond et Hélène Fondeville, la 3e génération à la tête de l'entreprise qui emploie près de 450 salariés (300 sur le département, 150 sur Montpellier). *Photo Fred Vennarecci*

Josette, notre mère, nous reproche tout le temps de ne pas la tenir au courant de la marche de l'entreprise ! Elle a 90 ans, on la ménage », s'amusent Marie-Françoise et Hélène Fondeville, ses filles, associées à leur frère cadet Raymond dans l'entreprise familiale.

Les Fondeville, c'est « *une tribu* » dont la saga remonte à plus d'un siècle, quand à la fin du XIXe, les arrière-grands-parents quittent leur village aragonais de Santorens, fuyant la misère. Du Béarn où ils échouent d'abord, ils continuent de cheminer le long des voies ferrées en construction et donc du travail disponible. Pour finir en Cerdagne où s'ébauche la ligne du Train jaune. A Ria précisément. C'est là que Raymond, tailleur de pierres, rencontre la grand-mère des Fondeville d'aujourd'hui et fonde en 1910, la première entreprise de la « dynastie » avec ses deux frères, Augustin et Marcellin, et des cousins de son épouse. « L'entreprise générale de la compagnie des chemins de fer du Midi », c'est alors son nom, alimente en pierres taillées, la construction de la ligne du Train jaune.

Blessé lors de la guerre de 14-18 - il perd l'usage d'une main - Raymond, la paix revenue, développe l'entreprise, qui participe notamment à la création de la station de Font-Romeu, achevant les finitions du *Grand Hôtel*. Quand l'hiver paralyse les chantiers, l'entreprise s'occupe du déneigement, employant jusqu'à 600 saisonniers entre novembre et mars.

De la Cerdagne à Perpignan

L'entreprise ne s'occupe alors - et ce, jusqu'après la Seconde Guerre mondiale - que de travaux publics. Elle assure par exemple le rejointoiement des murs en pierres de taille du barrage des Bouillouses (1925).

En 1950, François Fondeville, le fils de Raymond, prend la relève de son père, avec lequel il travaille depuis une douzaine d'années. L'entreprise devient « l'entreprise François Fondeville » (depuis, elle a gardé ses deux F). S'enchaînent alors les grands travaux et gros chantiers : usines hydroélectriques de la vallée de la Têt, canal de Bohère...

En 1957, les Fondeville descendent de la montagne pour s'installer à Perpignan. Grâce notamment à son ami architecte Ribo, François Fondeville développe l'activité « bâtiment ». Naissent ainsi de nombreux immeubles (lire ci-contre), parallèlement aux TP (barrage de Vinça, four solaire d'Odeillo...).

La maison du 10, cours Lazare-Escarguel, sert aussi de bureau. « *Il y avait tout le temps du monde, des architectes, des ingénieurs, des clients... C'était un esprit d'entreprise familiale. On était aussi très proches des gens de l'entreprise. Le dimanche, on allait en DS voir les chantiers... On a été élevées là-dedans* », se souviennent Marie-Françoise et Hélène.

Quand le père, François, décède brutalement en 1986, Marie-Françoise travaille déjà depuis 7-8 ans à ses côtés. Mais la succession n'a pas été préparée. L'indivision ramène au bercail entrepreneurial, Hélène et Raymond, qui n'a alors que 22 ans. *"On n'avait pas le choix. On avait vu notre père tellement passionné... Heureusement, on a été très entourés par des gens de l'entreprise* », se rappellent-ils.

De Perpignan... hors de la région

Les trois frère et sœurs transforment l'entreprise en société anonyme (trois autres sœurs, Elisabeth, Rose-Marie et Claire en détiennent 1 % symbolique) et traversent la crise du milieu des années 80 - « *On était tombé à 50 salariés, alors qu'on était 200 avant le choc pétrolier de 1974* » - tout comme celle des années 90-95 qui entraîne la chute de nombreuses PME du bâtiment, dans le département comme ailleurs.

La force des Fondeville ? « *L'esprit de tribu, la taille humaine et régionale de l'entreprise qui nous permet de garder notre identité, et puis les diversifications engagées qui nous rendent opérationnels sur de grosses opérations comme le théâtre de l'Archipel* », explique Raymond. Cet ouvrage « *structurant pour Perpignan et qui va devenir une référence* » renforce la fierté des Fondeville.

Le coup de projecteur actuel sur leur histoire centenaire n'en éclaire que mieux leur dernière décision : consacrer dorénavant 10 % de leur activité en dehors de la région.

Isabelle Goupil

1 500 invités jeudi soir

Ce jeudi 18 novembre, il y aura foule au palais des congrès de Perpignan. La grande famille Fondeville d'abord - au sens premier mais aussi les salariés et les amis - les partenaires et les clients.

Soit quelque 1 500 invités attendus à partir de 17 h 30 pour découvrir d'abord l'exposition photos qui retrace ces 100 ans d'histoire.

Puis sera projeté le film (50 mn) réalisé par Cyril Tricot. Témoignages de Josette, la maman, et d'anciens salariés. « *Pour nous rappeler d'où l'on vient et réfléchir sur nos valeurs et notre identité* », dit Raymond Fondeville. Séquence émotion assurée.

L'ami Jordi Barre - « *né en 1920 comme nos parents ; papa adorait chanter ses chansons* », précise Marie-Françoise - donnera ensuite un récital. La soirée se poursuivra par un cocktail dînatoire animé par les Combo Gili et Edouard Angli.

Construction de l'échangeur du Bas-Vernet. A gauche (chapeau et manteau noir), François Fondeville.

Dans les années 30, l'entreprise construit de nombreux ouvrages en Cerdagne-Capcir et entretient la ligne de chemin de fer.

1950, rectification du tracé du canal de Bohère. A partir de Ria-Sirach, le canal ira directement vers l'abbaye de St-Michel de Cuxà.

Raymond, le grand-père et son fils François.

- **1910.** A Ria, Raymond Fondeville, 2e génération d'immigrés espagnols, crée l'entreprise avec ses deux frères, Augustin et Marcellin, et des cousins de son épouse, les Angles. Elle réalise ouvrages et travaux d'entretien de la voie ferrée du Train jaune, construit les usines hydroélectriques de la vallée de la Têt, participe à la création de la station de Font-Romeu, construit la route de Llivia, refait l'étanchéité du barrage des Bouillouses (1925)...
- **1940.** Après le terrible « *aiguat* » des 16 et 17 octobre, l'entreprise est chargée de remettre en état la ligne de chemin de fer de Cerdagne. Elle construit par la suite, tous les ouvrages définitifs entre Perpignan et Olette.
- **1950.** François Fondeville, fils de Raymond, reprend l'entreprise, qui devient « entreprise François Fondeville ». Il fait des ouvrages d'art, une spécialité, réalisant la plupart des ponts importants du département, et se lance dans le bâtiment.
- **1957.** L'entreprise quitte la Cerdagne pour s'installer à Perpignan, au 10 cours Lazare-Escarguel. Réalise de nombreux bâtiments, dont l'hôtel Windsor boulevard Wilson, l'immeuble Monopole cours Escarguel. Réalisation du four solaire d'Odeillo (1962-1968), du palais des congrès de Perpignan (1968), du barrage de Vinça (1974)...
- **1986.** Décès brutal de François Fondeville. Marie-Françoise, l'aînée, et Raymond, le cadet, reprennent les rênes de l'entreprise, rejoints par leur sœur Hélène. La société croît, diversifiant ses champs d'activité et de compétences.
- **2000.** L'entreprise élargit son territoire. Elle crée une **agence** à Montpellier et devient la première entreprise de BTP de la région. Réhabilitation des Dames de France (2001-2002) et du cinéma Castillet (2007-2008), réalisation du stade Du Manoir à Montpellier, Aimé-Giral à Perpignan, de l'hôpital Saint-Jean, du lycée de Canet, du parking Odysseum et de la salle Arena de Montpellier, de l'hôtel d'agglomération de Perpignan et, dernier en date, du théâtre de l'Archipel.